Case R3

1589
3e Cart 1712.

REMONSTRANCE TRES-DOCTE ENVOYEE AVX CATHOLIques François, par vn Catholique Anglois.

La meschanceté des pecheurs sera consommées. Et le iuste sera affermi, leur malice prendra fin, & le iuste sera dressé. Psal. 7.

A PARIS,

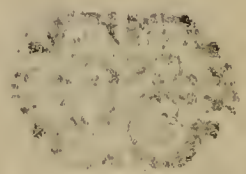
Pour Anthoine du Brüeil, demeurant en la rüe neufue nostre Dame, à l'enseigne du faulcheur. 1589.

Auec permission.

Case
F
39
.32C

158983

THE NEWBERRY
LIBRARY



51-1802

REMONSTRANCE
Tres-docte, enuoyée aux Catholiques François, par vn Catholique Anglois.

SAINCT Gregoire part. 4. de son Regiſtre, epiſtre 106. loüe la France de ce qu'elle ſurpaſſe toutes nations en ſincerité de foy, & que les Princes qui ont deffendu l'Egliſe, ont eſté touſiours heureux & redoutables, tellement qu'on peut librement confeſſer que Dieu n'a iamais tant faict pour toutes les autres nations que pour la France, la fauoriſant de prerogatiues ſingulieres, l'eſleuant ſur tous autres Empires & Royaumes

en gloire &honneur, voire plus que le Royaume d'Iſraël, duquel il feit tomber la Coronne & le Sceptre, à raiſon de la vie diſſolue des Princes, & de l'infidelité des ſubiects, & ſemble qu'vn Poëte luyait pronoſtiqué ſon heur quãd il dit que ce Royaume ſera reſpecté, & conſerué en ſon luſtre tant & ſi long temps qu'il aura Ieſus-Chriſt & ſon Egliſe en reuerence.

Nulli conſtantia maior
Nulli maior erit pietas in numina genti
Defendat mucrone fidem, belloque domabunt.
Quoſcunque audierint Chriſtum ſe attollere contra.

Cecy a eſté recentemẽt cogneu par diuin miracle, quand c'eſt an paſſé vne ſi eſpouuentable armée d'ennemis qui ſe iectoient ſur la France en eſperance de la totalement rauager

& piller, en intẽtion auſſi de ruiner l'Egliſe, & d'arracher ſes fondemẽs, a eſté miraculeuſement rompuë, & diſſipée, voire auec telle merueille qu'on n'a veu ny ouy depuis que l'Egliſe eſt plãtée vne autant eſpouuẽtable route d'ennemis, qui ont eſté defaicts par la diuine puiſſance, par maladie eſtrãge, peſte, famine, glaiue, & eſtonnement: car s'eſtant appreſtée pour entrer ſur les marches de la France, auec vn courage feroce & cruel, auec vn tant magnifique equipage, ſe trouua ſubitement ſaiſie de frayeur & eſpouuantement, & d'vn aueuglemẽt ſi effroiable qu'elle eſtoit tremblotante, comme Cain que les furies empoignerent ayant vne mauuaiſe conſciẽce. Il me ſouuient que conferant auec vn heretique enuiron ce temps là, il ſe perſuadoit que toute l'Egliſe a ce coup de-

uoit ſuccõber au glaiue, & couſteau meurtrier du Hugnotiſme, & leuoit ſi fort les cornes, qu'il mediſoit auec vn ſourcil orgueilleux, que la leuée des Rheiſtres mettroit fin à la Papauté, (car il baptize de ce nom l'Egliſe Catholique) mais il eſt aduenu autrement que luy & ſes ſemblables eſperoient: car Dieu n'eſt point menteur, & Ieſus-Chriſt eſt veritable qui promect aſſiſtance à ſon Egliſe, iuſques à la conſommation du ſiecle. Elle aura bien touſiours des perſecuteurs, car les Heretiques, Atheiſtes, & faux Chreſtiens luy font la guerre, ſignifiez par Cain, Cham, Iſmaël, Eſau, & autres qui ont perſecuté l'Egliſe en la maiſon des ſaincts Patriarches, mais à la fin ils ont eſté reprouuez, & ſont tombez en confuſion, trompez, & decheuz de leur entrepriſe. Ce venerable reformé ayãt

cogneu que ſa vantiſe eſtoit rabaiſ-
ſée s'oſoit bien promettre vne autre
ſur-charge, car iamais l'heretique ne
veut eſtre vaincu, & ſe promet touſ-
iours victoire, encore qu'il ne la puiſ
ſe empoigner, à cauſe qu'il eſt mal à
cheual. Il diſoit que le troupeau du
Pape n'auoit que bien peu de chiés
pour le defendre des loups (Ainſi
dõc ſe recognoiſt-il loup rauiſſant)
& que peu de Princes ſe vouloient
plus meſler de ſouſtenir ſon party.
A la verité, les enfans de l'Egliſe ſont
tellemẽt bigarez maintenãt en opi-
nion, qu'il eſt bien mal-aiſé de les re
cognoiſtre. On ne fait plus aucun
eſtat de ſainɛteté, & l'Atheiſme cõ-
mence à regner, vne impieté a telle-
ment preualu, qu'il ne faut point en
compagnie parler de pieté, & reli-
gion, ſi on ne veut eſtre mocqué: car
on n'eſpargne pas meſme les grãds

qui se sont retirez des vanitez des va nitez du monde pour seruir à Dieu, qu'ō ne les taxe de folie, mais il leur aduiēdrace qu'a predit le Sage, qu'au iour qu'ils verront ceux qu'ils ont maintenant a mespris & derision, estre respectez, & recogneuz, ils aurōt vne frayeur horrible, & mordront leurs langues qu'ils ont trop legerement lascheés contre les seruiteurs de Dieu: Ie respond y dōc à ceſt arrogant menaceur, que ce n'estoit chose nouuelle de voir les ennemis de Dieu, & de son Eglise s'esleuer, & s'armer contre le troupeau de Iesus-Christ, & du Pape son Vicaire & Lieutenant en terre. Au reste, que iamais il n'auoit eu tant de Princes pour la defendre cōtre les assauts des Tyrās, Diocletian, Maximin, Decius, Valeriā & autres Idolatres, lors qu'ils l'esgorgeoient à credit, qu'il en a maintenant,

tenant, & que Iesus-Christ nonobstant l'auoit defendu, & garáty, que iamais l'Eglise n'auoit esté si forte du temps de Iulian l'Apostat, Valés, Constantius, & autres, quád ils razerent les Temples sacrez, massacrerét les ministres, prophanerent les Autels, empallerent les Vierges, bannirét les Eueſques, chasserét les Omousiens, affligerét les Chrestiens, cóme elle est maintenant, & quand aucun n'espouseroit sa iuste querele, Iesus est tout puissant, pour defendre sa cause. Car lors il n'y eut que trois où quatre saincts Eueſques qui soustenoient la vraye confession de l'Eglise, Athanase en Grece, Eusebe & Hilaire en Occident, & neantmoins de tous les Princes, & Eueſques heretiques & persecuteurs, pas vn n'est demouré, leurs reliques sont peries, & leur memoire ensenelie auec infa-

mie,auec leur fauſe religió, & la vraye eſt demourée,qu'on penſoit eſtre eſteinte,à cauſe que les hõmes la deboutoiẽt,& ſembloit eſtre eſgarée. Il y a donc 1589.ans que Ieſus-Chriſt a plãté ſon Egliſe,& la defendra encore cõtre ceux qui hãniſſent apres la maſtine hereſie, & taſchent de la ſupprimer. Helie ne quicta iamais ſon zele pour la ſaincte religion, iaçoit qu'il veiſt Achab, & ſa femme Iezabel bandez cõtre luy, & tout le peuple eſbranlé,clocher du gauche coſté. Il eut aduertiſſement que noſtre Seigneur ſe reſeruoit pl⁹ de ſept mille bons ſeruiteurs qui n'auoient iamais flechy le genoildeuãt l'Idole. Si pour vn tẽps Ieſus-Chriſt expoſe les ſiens à la rage,& raillerie des malings,il veut manifeſter ſa puiſſance quãd il retirera de la foule ceux qui au milieu de leurs angoiſſes le recla-

meront, cõme il voulut que son peuple marchast en captiuité, afin qu'il cogneust combien il estoit puissant pour l'en retirer. L'Eglise de Iesus-Christ est accomparée à la palme laquelle tant plus on la charge, elle se hausse d'auantage. Il veut entretenir son Eglise en humilité, afin qu'elle ne presume de ses forces, & qu'elle sache que son secours en son ayde de pẽd de son espoux, laquelle il a aussi chere (dit le Prophete) que la prunelle de son œil, & cõme dit le Sage, il entẽdra son cry, quand elle adressera vers luy ses larmes. Il est bõ de remarquer, que tout aussi tost qu'elle fut rentée par l'Empereur Constantin, & que pour l'affluence des biens elle pensoit s'esleuer. Il la feit incontinent battre des verges des bourreaux Arriés, & puis apres, il la feit chastier par les Goths, Vvãdales, Alains,

Hongres, & autres Barbares, qui eſtoient conduits par les Princes, qui s'oſoient bien nommer, *fleaux de Dieu*. Depuis il à ſuſcité les Turcs, qui l'ont beaucoup humiliée, & en noz derniers tẽps. Il à fait ſortir des taiſnieres de l'Enfer les Albigeois, & puis les Huſſites, Lutheriens, & Caluiniſtes, qui ont par leurs armes rabbatu ce qui eſtoit trop haut eſleué. Mais leurs griffes ont eſté ſans comparaiſon plus cruelles que les autres & ſemble que ce fuſſent Diables incarnez: car il n'y auoit riẽ qui reſſentiſt humanité tant à eſté la felonnie, & rage ſanglãte, & inaudite. Noſtre ſiecle vraiemẽt ſeroit deplorable, ſi nous ne ſentiõs au milieu de noſtre oppreſſion quelque ſoulagemẽt de l'aſſiſtance diuine, qui nous chaſtie non en fureur, mais en ſa miſericorde, & donnant aux ennemis tout ce

qu'ils ont à ſouhait, & ſubtrayãt aux ſiens pourvn tẽps ce qu'ils ſouhaiteroient d'auoir, monſtré que grãde eſt & magnifique la retribution de ſes eſleuz affligez: & certaine la reprobatiõ de ceux qui ſont icy aſſouuis ſans recherche, & iouiſſent de ce qui eſt tẽporel, ioüant à ſi mauuais ieu le gain du fruit eternel, de la cõpagnie deſquels ſagemẽt ſe retire le Prophete Iob. *Que le conſeil des meſchans (dit-il) ne ſoit point auec moy, car ils paſſent leurs iours en ioye, mais ils deſcenderont aux enfers.* Il auoit vn peu deuant auec eſtonnement propoſé l'heur, & riante fortune des meſchãs en ce monde, qui ne recognoiſſent aucun Dieu, aueuglez de la pouſſiere d'orgueil: mais il ne les veut ouyr parler, car il dit q̃ Dieu n'eſt point auec ceux là, ains auec ceux qui ſont affligez. Comme auſſi Moyſe (au re-

cit de sainct Paul) ne voulut porter sceptre où couronne pour cõmander aux Egyptiens, & iouyr des aises qui sont au monde, aymant mieux estre affligé auec l'Eglise de Dieu, qui attẽd retribution, que d'auoir le plaisir du peché. Le Sage tesmoingne, que les ames de ceux qui sont affligez en ce mõde sont en la main de Dieu. Et que si Dieu pour vn tẽps se escarte, ce n'est que pour vn moment, comme dit Esaye, car il aura compassiõ de son Eglise affligée par benignité eternelle. Ie trouue vne merueilleuse consolation en temps d'afflictiõ, quãd ie chante ces beaux Psalmes qui se commencent. *Quàm bonus Israël Deus &c. Vt quid Deus repulisti in finem &c. Et Deus quis similis erit tibi &c.* Car ils sõt rẽplis de saints enseignemens pour s'entretenir en humilité, quand on cõsidere que les

meſchans ont leur regne en ce mon
de, ont la faueur & le credit, & ſe hauſ
ſent auec telle audace que leur ruy-
ne eſt à tous exẽplaire. On les a veux
tous deſcheoir, & tõber en telle con
fuſſion, q̃ les plus habiles y ont laiſſé
l'hõneur & la vie auec vne ſyndereſe
& remord d'auoir outragé l'innocẽ-
ce, & bien peu reſtẽt de ceux qui ont
leué le nez & hauſſé leur bouche cõ-
tre le ciel. Auſſi iamais ne voulut no
ſtre Seigneur que les heretiques ſedi
tieux & ſchiſmatiques ambitieux re
gnaſſent long tẽps parmy ſon peu-
ple, car il feit deualer en vn momẽt
& a veuë d'œil les chefs aux abiſmes
d'enfer, afin que leur precipice tant
euident donnaſt terreur aux autres.
Il eſt vray qu'il y a des hõmes autant
ſcãdaleux en l'Egliſe de Ieſus-Chriſt,
qu'en la Synagogue heretique, auſſi
eſt ce que confeſſe Seneque, & Cor-

nelius Tacitus, que les vices ſeront touſiours quand & les hommes, & que de ſe plaindre des vices & des abus c'eſt vne plainte ancienne, & ordinaire. *Maiores noſtri quæſti ſunt* (dit-il) *nos quærimur, hoc poſteri noſtri quærentur, euerſos eſſe maiores, regnare nequitiã, in deterius res humanas & in omne nefas labi &c.* Mais il ny eut iamais au mõ de plꝰ enorme peché que l'hereſie, & apoſtaſie de la foy, que Dieu a voulu punir de ſupplice extraordinaire, & comme dict S. Cyprian allegué en droit chap. *Alienus*. Tout hõme qui eſt heretique & ſchiſmatique eſt prophane, & eſtranger, & ne peut auoir Dieu pour pere, qui a quitté l'Egliſe ſa mere, & ne peut appartenir à Ieſus Chriſt, qui ſe bãde cõtre ſon Egliſe, & ſes miniſtres, qui porte les armes contre la ſocieté Eccleſiaſtique, perfide de ſa foy, ſacrilege de ſa religiõ,

periure

pariure & infracteur de ſon ſermẽt, reuolté de ſa premiere profeſiõ, rebelle & des-obeiſſant au magiſtrat, & tels ont eſté touſiours remplis d'ignominie en leur race & poſterité, laquelle portera la peſante & vẽgereſſe main de Dieu auec manifeſte infamie. Or ceux qui ſe ſont arreſtez au giron de leur mere ont occaſion de remercier Dieu, & de lauer leurs mains au ſang des pecheurs, s'eſiouiſſant (dit Dauid) de voir la vengeãce des ennemis, qui ſembloient eſtre ſi forts, mais reduicts à riẽ, par vne ſecrete puiſſance. Et quãd on verroit en France encore vne plus nõbreuſe armée d'heretiqs, on ne s'en deuroit non plus eſtõner que ſi c'eſtoiẽt ſauterelles que le vent emportera, cõme il feit celles d'Egypte pour les iecter en la mer: car Iudas Machabeen ſe

voyant enuiróné de la trouppe barbare, à laquelle il sembloit estre impossible resister par humaine force & puissance, il leua ses yeux au ciel, & tout l'esquadron ennemy fut en vn momẽt escarté. Iosaphat Roy de Iuda se voyant assailly par les enfans d'Ammõ, & de Moab, & les habitãs de Seir, qui se cõfioient en leurs forces, fondez sur vne meschante querele, eut son recours à Dieu, & en larmoyant prosterné en terre, *Seigneur* (dit-il) *Il n'y a point en nous aucune force pour resister à ceste grosse multitude qui est venue contre nous, & ne sçauons point ce que deuons faire, sinon que de leuer noz yeux vers toy, attendãs ton secours*, ayãt ainsi prié, se rua sur ces Barbares qui tournerent incontinẽt bride, & s'entretuerent de leurs propres coustеaux, Nicephore liure 12. chapitre 39

recite vne ſéblable victoire du grãd Theodoſe qui eſt auſſi chantée par Claudian au 4. Cõſulat d'Honorius, fils dudict Empereur.

O nimiũ dilecte Deo, cui fundit ab antris
Æolus armatas acies, cui militat æther
Et coniurati veniunt ad claßica venti.

On a veu en la derniere deffaicte vne pareille aſſiſtance de Dieu aux vœuz des Princes Catholiques qui ſe ſont ruez ſur les troupes heretiques auec vne vraye foy & ont eſté iouiſſans de leur priere & requeſte, iaçoit qu'ils fuſſẽt de beaucoup inferieurs en nombre, Dieu fauorizãt aux deſſeins de ceux qui eſpouſent la querelle de ſon Egliſe, on n'a pas veu qu'il ayt ainſi aſſiſté aux heretiques à cauſe qu'ils bataillent contre Dieu, auſſi fut telle la remõſtrãce que feit Aſa Roy de Iuda, aux rebelles, & he-

retiques qui se allierẽt auec Ieroboã Prince scismatique pour combatre la saincte semence, & estouffer la religiõ des ancestres en Israël, *Enfans d'Isra ël* (dit-il) *ne prenez point les armes contre le Seigneur Dieu de voz Peres, car cela ne vous viẽdra point à bien.* Et aduint que ce Prince qui n'auoit qu'vne poignée de gens se rua sur les heretiques, qui estoit (comme dit l'histoire) huict cens mille hõmes d'eslite, & en feit tõber cinq cens mille, afin qu'on voye comme Dieu fauorise vne armée qui n'est point bigarrée, & qui est vnie en la foy & religion, que si on voyt que Dieu retire sa faueur de nous, il faut croire que nous en sõmes indignes: car auiourd'huy on ne marche en guerre pour la defence de la foy, mais pour commettre brigandage, & se rẽd on plus

digne de chorde que de grace : car Dieu a en horreur l'insolence qui est mere de desordre, & n'est possible que la victoire se donne à gens qui sont farcis d'impieté, l'iniquité qui regne en l'Eglise, l'iniustice qui est aux parquets, l'insolence qui vogue en cour, destourne le cours des victoires, & les mect és mains des ennemis. Nostre cause est bonne, sainte & iuste, nous sommes en possession de l'heritage que Iesus-Christ nous a par testament delaissé, il y a mil cinq cent octante & huict ans, comme nous le prouuõs par bons & suffisans tiltres, & tesmoins irreprochables. Pourquoy nous veut-on chasser de nostre vigne ? & pourquoy la quicterons nous pour y planter des choux, & arracher les bons ceps ? Naboth ne voulut accorder l'eschange

que voulut faire Achab de sa vigne, n'accepta vne tant inique cõdition, les chouxsõt fiebureux, & mal sains le vin resioüit le cœur des hommes, n'espargnõs point nostre sang pour defendre la vigne, contre les sacrileges inuaseurs, qui y veulent planter des herbes pour les pourceaux, & pour se souler le ventre. O bon Iesus ne permects tel changement de ton estat, au detrimẽt des ames, & preiudice de la foy, *Helas ! quel mal* (dit le Prophete) *que de quitter le Seigneur, & de n'auoir point sa crainte deuãt les yeux.* On pille le saint heritage, on maquignonne, on engage, on mect à l'enquan le patrimoine de Iesus-Christ, les Iuifs l'ont crucifié, les heretiques l'ont deschiré, les faux Chrestiẽs l'executent en ses biens, cõment pouuons nous esperer qu'i nous soit fa-

uorable? C'eſt ſans ceſſe qu'õ le blaſpheme, & qu'on le renie, qu'on fouſle ſes miniſtres, qu'on tourmẽte ſon Egliſe, qu'on ſupporte ſes ennemis, qu'on honnit ſes Sacremens, qu'on ſcãdalize ſes petis. Iamais on n'aura paix auec luy tãdis qu'on permettra le vice regner, qu'õ authoriſera l'impieté qu'õ feravoye à l'iniuſtice, qu'õ donnera paſſage à l impunité. Si on chaſſe l'hereſie ſi on reprime l'audace des meſchãs, ſi on deteſte l'Atheiſme, ſi on mect police aux abus, le ſerain de la grace de Dieu, & le luſtre de ſa diuine aſſiſtance nous reconfortera, & ne pourront iamais les heretiques preualoir à l'encontre de nous. S'ils perſiſtent à impugner l'Egliſe, & ſa doctrine, ce n'eſt que pour ſon grãd profit (*dit* S. *Auguſtin*) car lors que la foy Catholique commencera à

reluire comme l'or (*dit-il*) & qu'elle ſera prouuée au feu de tribulation, l'hereſie ſe manifeſtera mieux, vilaine & deteſtable, & Ieſus-Chriſt ſauuera de la gueule du loup ſon troupeau precieux. Où ſont to⁹ les Arriés qui auoient tant de Princes qui leur fauorizoient ? Que ſont deuenus les Donatiſtes, qui auoient gaigné toute l'Affrique? Où ſont allez les Albigeois qui ont tãt affligé l'Egliſe ſouſtenus par les Princes qui y laiſſerent l'honneur, & la vie, au païs de Languedoc ? Ils blaſphemoient contre la diuinité de Ieſus-Chriſt, & contre la virginité de ſa mere, profanãt les Autels, faiſoient deſſus leur ordure, piſſoient contre les ſaincts Euangiles, & deſpitoient le Dieu des Chreſtiens, comme l'hiſtoire recite eſtre aduenu dans la ville de Beſiers, lors

que

que Symon Comte de Mont-fort, les tenoit en icelle aſſiegez: mais il les feit tous paſſer par le trenchant de l'eſpée, iuſques à cent mille hommes, iaçoit qu'il n'en euſt que huict mille à ſa ſuite. Où ſont les Proteſtans Lutheriens qui s'eſleuerent en Allemaigne & en Suyſſe, l'an 1530. les Cantons Catholiques en petit nombre, en deſeirent vn grand en 5. batailles, & les contraignirent de quicter les armes, obtindrent d'eux vn concordat à l'aduenir, auec vne clauſe bien notable, aſſauoir, *Que deſormais ils laiſſeront en paix les Suiſſes Catholiques leurs confederez, ſur le fait de leur vraye, indubitable, & Catholique foy.* Confeſſion certes bien remarquable, & qui condamne ceux qui l'ont faicte, d'impieté. Auſſi reciproquemẽt les Suiſſes Catholiques don

nant leur replique, garderent ceſte confeſſion pour eux, & n'en voulurent pas departir autant aux hereeiques, ains ſeulement accordereut, *Qu'ils laiſſeroient leurs confederez Proteſtans en paix, ſur le faict de leur foy*, ſans autte epithete, comme la iugeant telle quelle. L'an 1547. Charles cinquieſme Empereur, acheua auec vn petit nombre de gens, d'extriper ce faux germe d'hereſie, & exterminer la race des anciẽs ennemis de l'Egliſe, tellement qu'il les feit broncher, & mettre le nez en terre, heureux en ces entrepriſes, & à monſtré le chemin aux autres pour s'oppoſer à l'hereſie, & Mahommetiſme, qu'il a perſecuté iuſques en Barbarie. La main de Dieu n'eſt point accourcie elle eſt eſtãduë ſur les meſchãs pour les accabler, & ſur les bons pour les

fortifier. Que ceux qui seruent de patrons à l'impieté, & veullent secourir l'heresie où fauoriser aux meschans, attendent le iugement de Dieu, & que ceux qui sont au sein de l'Eglise, se garent tousiours à l'abry & defence que Iesus Christ donne à ses esleuz, sans s'esmouuoir pour les vens, tempestes & tourbillons de Sathan, & du monde.

FIN.

SONNET AVX Catholiques François.

TRoupeau ſacré, que l'amorce allichãte
Du fol erreur qui conduit à la mort
N'a fait broncher, ne de Circe le ſort
Aſçeu charmer, tãt as l'Ame cõſtante.
Troupeau diuin que la ſource coulante
Du ſacré ſang garantir de l'effort
De l'ennemy, qui te donne le tort,
Pour aduancer ſa doctrine meſchãte.
O peuple heureux, qui ſans far & feintiſe
T'és arreſté en la foy de l'Egliſe
Et n'as ſuiuy l'heretique peu caut
Qui tout badin deſpourueu de ceruelle
Enrage apres vne reigle nouuelle
Et deſreiglé ne ſçait ce qu'il luy faut.